Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 4 (1912)

Heft: 2

Artikel: Monographies d'algues en culture pure

Autor: Chodat, R.

Kapitel: Monodus ovalis Chod. (nov. spec.)

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-821081

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Monodus ovalis Chod. (nov. spec.).

J'ai isolé cette algue (n° 107 de la Collection) d'un essai de triage d'un *Monostroma bullosum*.

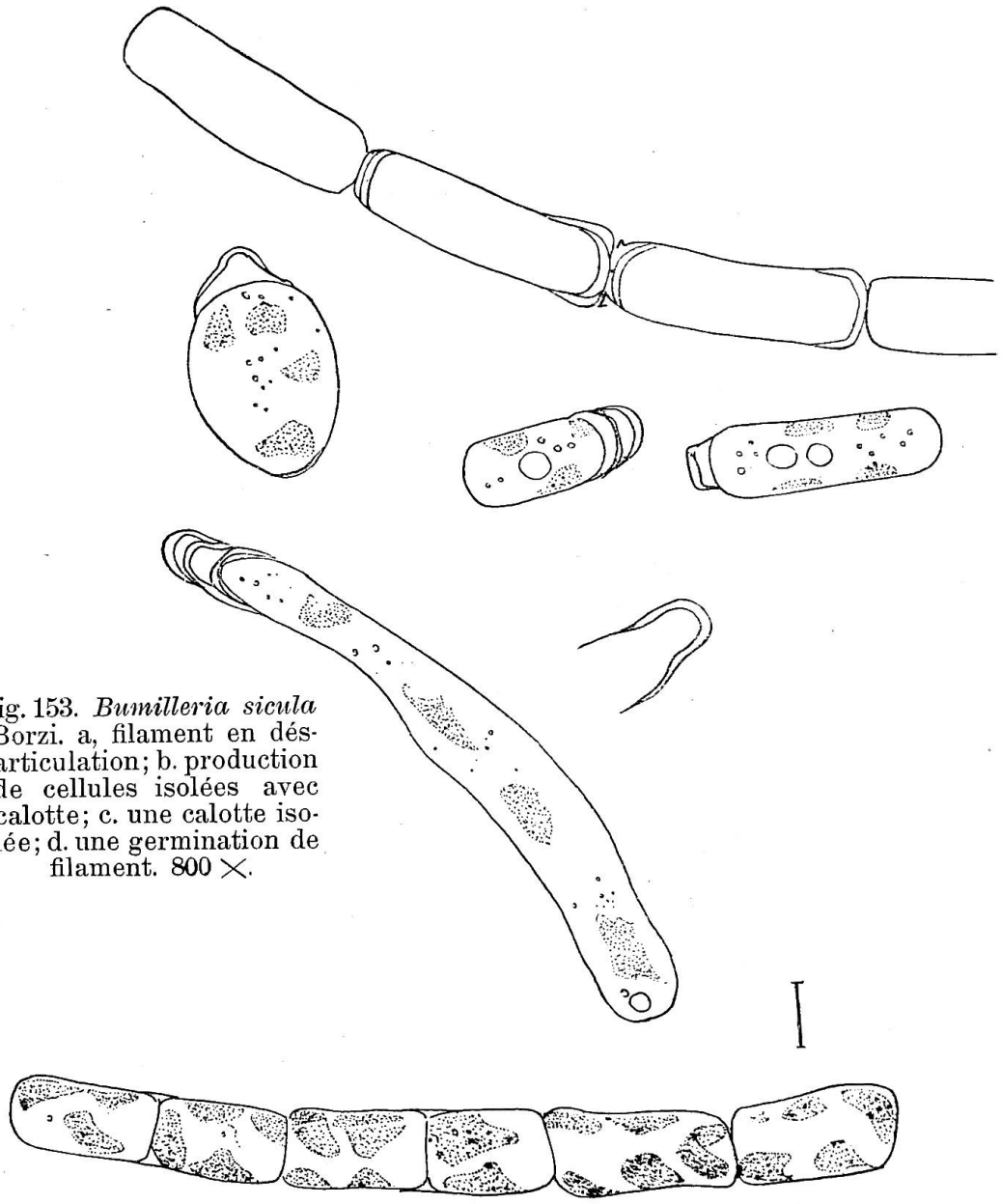

Fig. 153. *Bumilleria sicula* Borzi. a, filament en désarticulation; b. production de cellules isolées avec calotte; c. une calotte isolée; d. une germination de filament. 800 ×.

Fig. 154. *Bumilleria sicula* Borzi, filament isolé. 800 ×.

Je la classe parmi les Hétérokontes pour les raisons suivantes: le chromatophore est jaune verdâtre comme celui de *Stichogloea olivacea* Chod.;[1]) il y a parfois plus d'un chromatophore; l'amidon et

[1]) Chodat, Etudes de Biologie lacustre, Bull. Herb. Boiss. V (1897), 302, Pl. 10, fig. 9—12.

le pyrénoïde font défaut. On remarque dans le plasma les fins granules huileux habituels aux Confervoïdées. Souvent au milieu ou latéralement on voit un globule plus ou moins irrégulier de carotine rouge ou même plus foncée. Les cellules sont isolées ovoïdes ou subsphériques, munies du côté aminci d'une petite excroissance en forme de bec court tantôt très aigu tantôt plus obtus. Remarquons que la disposition de ce bec est un peu asymétrique; il se présente souvent comme un petit crochet incomplet (fig. 156—157).

Cette plante croît très lentement sur tous les milieux expérimentés. Il faut une action prolongée du chlorure de zinc iodé pour faire apparaître une légère teinte bleuâtre dans la membrane. On constate parfois autour des cellules un mucus qui en retient quelques-unes associées (fig. 158). Ce mucus se colore faiblement par le bleu de méthylène. Je n'ai pas réussi à voir les zoospores, si elles existent. Cependant, j'ai pu à plusieurs reprises trouver des cellules mères en voie de division à 4 ou 8 spores (fig. 159). Il est un peu hasardé de se prononcer définitivement sur la place à attribuer à cette plante dans le système.

Fig. 155. *Bumilleria exilis* Klebs. Culture sur agar-glycose; filament isolé. 800 ×.

Cependant, tout porte à croire qu'elle est voisine des genres *Chlorobotrys* Bohlin, *Stichogloea* Chod., *Botryococcus* Chod., lesquels sont sans nul doute des Hétérokontes immobiles. Même Wille qui ne partage pas l'opinion moderne, c.-à-d. n'admet pas la séparation des formes dont les zoospores présentent des cils inégaux, de

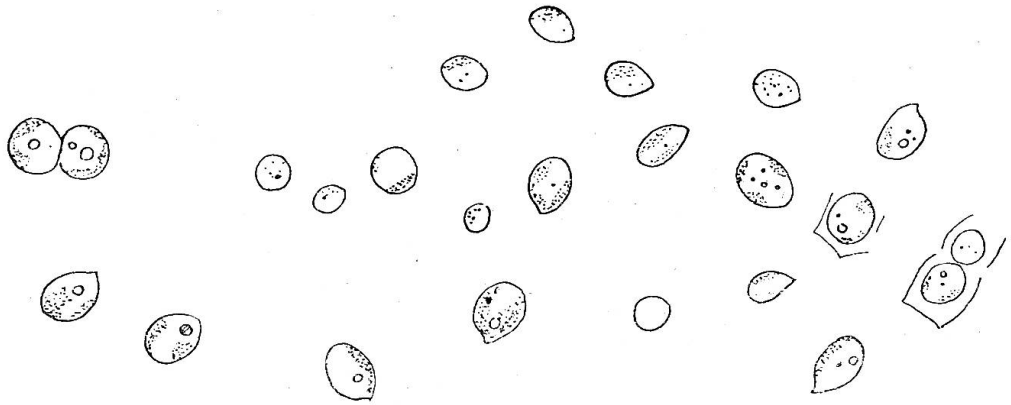

Fig. 156. *Monodus ovalis* Chod. Agar. spl. Imm. 800 ×.

celles qui ont des cils symétriques et qui produisent de l'amidon, groupe les *Stichogloea* et *Botryococcus* dans une série particulière, celle des Botryococcées.

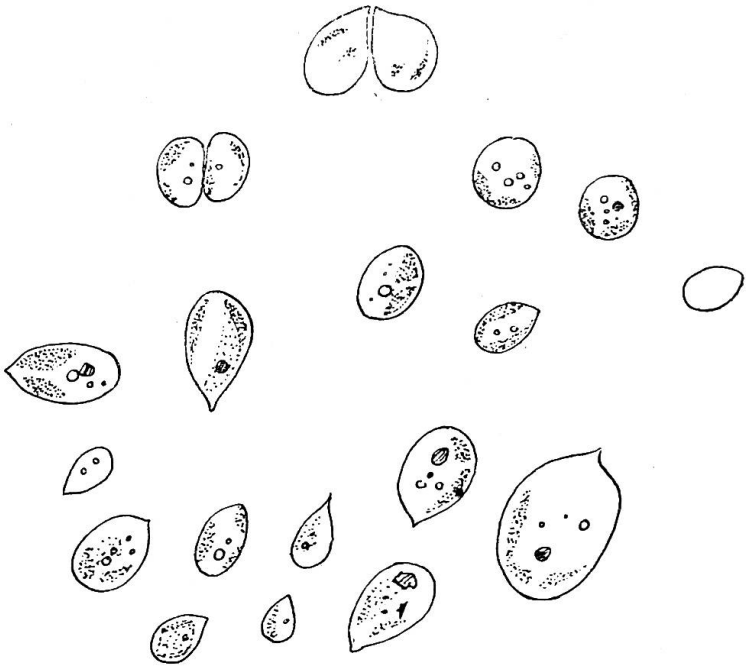

Fig. 157. *Monodus ovalis* Chod. On a indiqué les globules de carotine par une teinte foncée. 1600 ×.

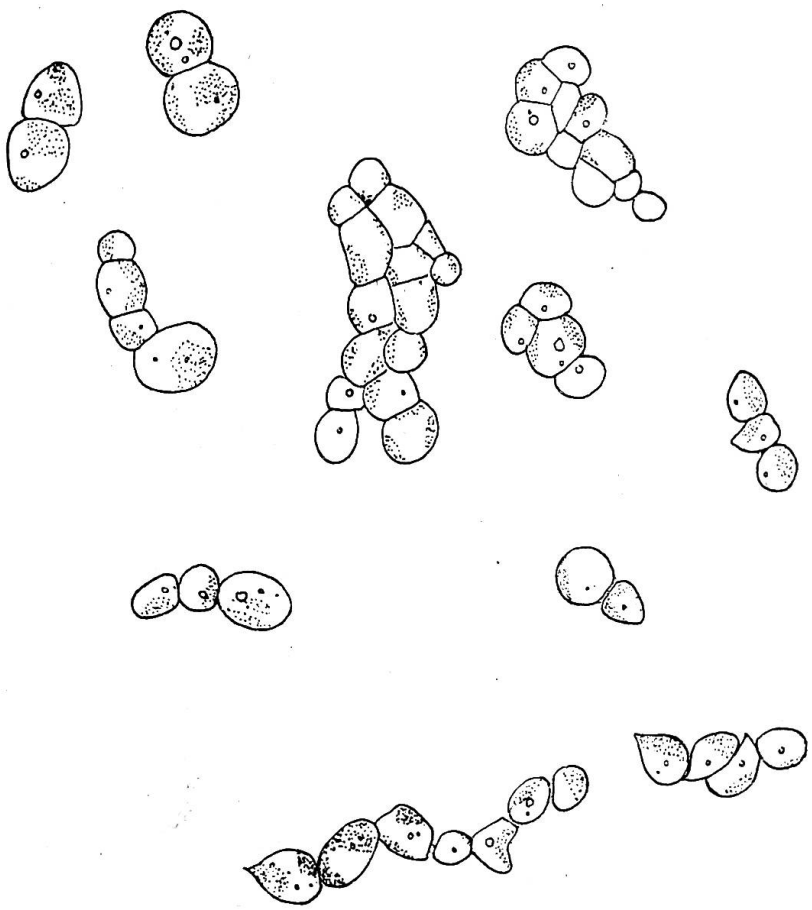

Fig. 158. *Monodus ovalis* Chod. Groupement accidentel des cellules, simulant une disposition en thalle ou en filaments. 800 ×.

Il est vrai qu'un peu plus loin il met *Chlorobotrys* Bohlin parmi les Pleurococcacées (telles qu'il les comprend, avec *Pleurococcus*, *Cocomyxa*, etc.) et cependant *Chlorobotrys* avec ses chromatophores jaune verdâtre, l'absence de pyrénoïde et d'amidon, la présence d'huile comme substance de réserve est une plante voisine des Botryococceae.

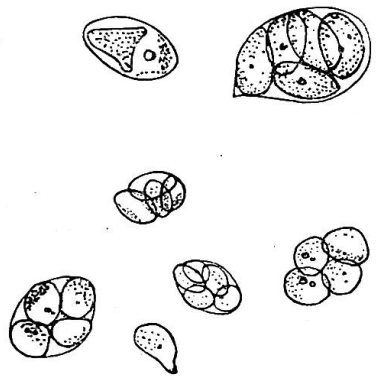

Fig. 159. *Monodus ovalis* Chod. Sporanges irréguliers.

Je constitue un genre nouveau pour cette plante: *Monodus* μονοδούς (qui n'a qu'une dent):

Cellulae liberae ovales, dentem minutum asymmetricum ferentes, membrana tenui, chlorophoro parietali, luteo-viridi, olivaceo, pyrenoides et amyli destituto, bipartitione contentus cellulae matricalis bis ter repetita multiplicatae, granulis oleaceis et interdum carotinis conspersae, mucrone ad 0,6—0,8 μ longo.

Dim. 9/6, 7/4, 6/5, 10/6 μ.

In fossis, la Gradelle, Genève.

Je pense qu'il faut aussi placer dans le genre *Monodus* le *Chlorella acuminata* Gerneck. Cette espèce est dépourvue de pyrénoïde, elle ne produit pas d'amidon; sa forme est asymétrique et elle possède un bec acuminé. Mais les dimensions du *C. acuminata* Gerneck sont autres; les petites cellules plus étroites, 7,5/1,5 à 2 μ. Il est vrai que Gerneck indique aussi des cellules plus renflées de 12/6 μ, mais on voit que proportionnellement notre espèce est plus trapue; la nôtre aussi croît difficilement sur agar. Il conviendra donc de nommer cette espèce *Monodus acuminatus* (Gern.) Chod.[1])

Gonidies de Lichens et algues affines aux gonidies des Lichens.

Un des problèmes qui m'intéressaient au commencement de cette étude était en particulier de mieux préciser qu'on ne l'avait fait jusqu'ici la valeur systématique des gonidies vertes des lichens. On verra plus loin les imprécisions et les incertitudes qui encombrent encore la science à ce propos et à propos d'un sujet dont tout le monde parle avec autorité parce que personne n'est compétent.

En seconde ligne je voulais savoir si, dans des lichens voisins, les gonidies sont identiques ou s'il y a à ce sujet une certaine

[1]) Gerneck, Zur Kenntnis der niederen Chlorophyceen, Beihefte zum Bot. C. B., XXI (1907), 249, Tab. XI, 37 à 44.